

Ce ballast serait vidé au large ou mieux, pompé au port par des entreprises spécialisées. Des expériences récentes montrent qu'une telle organisation, généralisée, peut être industriellement rentable, les résidus récupérés étant à nouveau épurés ou raffinés et remis dans le circuit commercial ; il ne faut pas oublier, en effet, que ces déchets sont plus purs que n'importe quel « crude oil » ou pétrole brut. Ce ballast est prévu sur tous les navires neufs. »

II. Dans une note précédente (P.A.B. N° 19), nous avons omis de signaler que dans le cadre des accords de la Convention Internationale de Londres, les pays signataires imposaient à leurs navires marchands la tenue d'un document dit « Registre des hydrocarbures », signé personnellement par le capitaine et présenté annuellement à un Administrateur de l'Inscription Maritime. Ce registre précise où, à quelles dates et dans quelles conditions, des rejets d'hydrocarbures ont été effectués. Certes, le principe est bon, mais devrait s'assortir d'un contrôle efficace dont les modalités restent à étudier, ce qui revient à dire : « Comment exercer une surveillance effective sur les navires ? ».

O. LE FAUCHEUX.

ACTIVITÉS

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES DES CERCLES GÉOGRAPHIQUE ET NATURALISTE DU FINISTÈRE ET DE LA SOCIÉTÉ POUR L'ÉTUDE ET LA PROTECTION DE LA NATURE EN BRETAGNE

ROSTRENEN (Côtes-du-Nord), 28 MAI 1961

Après la première partie de l'excursion dont il est rendu compte par ailleurs, les participants au nombre d'une trentaine se retrouvent à l'« Hôtel de France » à Rostrenen où un excellent repas leur est servi. A l'issue de ce déjeuner, le Président des Cercles, M. Marcel GAUTIER, prend la parole pour faire le point depuis la précédente Assemblée Générale. Après discussion, les conseils et bureaux des Cercles sont renouvelés ; on trouvera plus loin le résultat de ces votes.

Puis le Pr. Pierre MAILLET qui préside l'Assemblée Générale de la « Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne » expose le travail accompli depuis un an et fait approuver divers projets de réserves et de parcs naturels, une légère modification aux statuts, le remplacement d'un membre du conseil et la formation, dans chacun des départements bretons, d'un corps de délégués de la Société ayant la faculté d'élire un bureau ; cette dernière mesure vise à intensifier l'activité des sections départementales. Quelques nominations de délégués sont approuvées sur-le-champ, les autres le seront aux prochaines assemblées (1). Que les Naturalistes s'intéressant à la protection de la Nature et disposant d'un peu de temps veuillent donc bien se faire connaître dès que possible. Enfin, un programme d'amélioration de la Réserve du Cap-Sizun est présenté, mais sa réalisation est évidemment subordonnée à l'octroi de crédits exceptionnels qui seront sollicités pour 1962.

Après les allocutions des Présidents et les discussions qui suivent, la parole est donnée au Secrétaire Général-Trésorier qui présente un long rapport sur l'évolution de la Société et la répartition géographique des membres. En trois ans, la Société a presque triplé ses effectifs, puisque de 400 le nombre des membres est passé à 1.100 (2). Pour résorber les légers déficits, un nouvel effort de propagande est cependant nécessaire. A cet effet, des prospectus avec bulletin de souscription sont distribués à tous

(1) Les noms de ces délégués seront publiés ultérieurement.

(2) Au 1^{er} Octobre, malgré les radiations et quelques démissions, le chiffre de 1.200 est largement dépassé.

les sociétaires présents et il est décidé d'en adresser à tous les membres qui en feraient la demande par écrit.

M. M.-H. JULIEN insiste sur le fait qu'il n'existe pas d'abonnés à « Penn ar Bed » en dehors des collectivités, mais de membres de la « Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne » et des Cercles recevant la revue de leur Association.

Le Secrétaire Général-Trésorier donne ensuite lecture des bilans détaillés 1960 de la Revue « Penn ar Bed » et du « Fonds de Protection » qui se trouvent résumés ci-dessous :

I. — REVUE « PENN AR BED »

RECETTES		DÉPENSES	
Cotisations	7.455,60 NF	Impression de la revue	9.446,26 NF
Subventions	2.520,00 »	Etiquettes	111,00 »
Vente au numéro	707,97 »	Secrétariat, propagande,	
Dons et manifestations	805,00 »	frais divers	2.034,00 »
Publicité	80,00 »	Investissements	513,65 »
		Déficit 1959	117,58 »
	11.568,57 NF		12.222,59 NF
	DEFICIT : 654,02 NF		

II. — « FONDS DE PROTECTION »

RECETTES		DÉPENSES	
Subventions	700,00 NF	Réserve du Cap-Sizun .	1.876,30 NF
Réserve du Cap-Sizun .	1.073,40 »	Réserve de Méaban . . .	289,69 »
Part sur les cotisations	862,00 »	Réserve de l'Archipel de	
Souscription	1.598,00 »	Molène	381,20 »
Ventes	209,60 »	Investissements	873,40 »
Manifestations	51,95 »	Manifestations	36,76 »
Bénéfice 1959	357,19 »	Propagande	977,90 »
		Frais divers	190,00 »
	4.852,14 NF		4.625,25 NF
	BENEFICE : 226,89 NF		

Pour 1961, des projets de bilans en légère augmentation (environ 15 %) sont également soumis et ratifiés par l'Assemblée Générale.

Après un nouvel appel du Président M. GAUTIER demandant qu'aux fidèles collaborateurs de « Penn ar Bed » viennent se joindre de nouveaux collègues, notamment des géographes non finistériens, et suggérant que des excursions soient organisées plus souvent et au départ des principales villes de Bretagne, la séance est levée à 15 h. 30 et l'excursion reprend en direction des gorges de Toul-Goullic.

BUREAUX DES CERCLES GEOGRAPHIQUE ET NATURALISTE DU FINISTERE.

Membres communs aux deux Cercles. — Présidents d'honneur : M. André MEYNIER, Professeur à la Faculté des Lettres de Rennes ; M. Henry DES ABBAYES, Professeur à la Faculté des Sciences de Rennes.

Président : M. Marcel GAUTIER ; Secrétaire Général-Trésorier : M. Michel-Hervé JULIEN ; Rédacteur de « Penn ar Bed » : M. Albert LUCAS.

Cercle Géographique. — Vice-Président : M^{lle} S. STÉPHAN ; Secrétaire : ... Membres du Conseil : M^{me} BIRAUD, MM. BOURHIS, DESTABLES, GAUTIER, LE BOUCHER, LE GALLO, LE GUILLOU, MARC, QUENTEL, M^{lle} S. STÉPHAN, MM. G.-M. THOMAS et M.-H. THOMAS.

Cercle Naturaliste. — Vice-Président : M. F. LE BOURHIS ; Secrétaire : M. J. BONNIN. Membres du Conseil : MM. BABIN, BONNIN, DIZERBO, M^{lle} DURAND, MM. JULIEN, LE BOURHIS, LE PAPE, LUCAS, MAILLET, MALGORN, PILVIN, PRIGENT, SANQUER.

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ POUR L'ÉTUDE ET LA PROTECTION DE LA NATURE EN BRETAGNE.

Président d'honneur : M. Roger HEIM, Directeur du Muséum National d'Histoire Naturelle, Membre de l'Académie des Sciences ; Président : M. R. LAMI ; Vice-Président : M. P. MAILLET ; Secrétaire Général-Trésorier : M. M.-H. JULIEN ; autres membres du Conseil : MM. A.-H. DIZERBO, M. GAUTIER (Président-fondateur), O. LE FAUCHEUX, A. LUCAS, J. PETIT et G. PRIGENT.

EXCURSION DU DIMANCHE 8 OCTOBRE 1961

Cette excursion, dirigée par M. J. DESTABLES, Professeur de Géographie au Lycée de Morlaix, a groupé environ 55 personnes au départ de Morlaix.

La première partie comporte l'examen de dépôts présumés marins portés à 172 m. d'altitude près de Plouigneau. Nous passons ensuite devant une borne miliaire, puis nous arrêtons à la cote 183 d'où nous découvrons un intéressant relief désigné « abrupt du Ponthou » et qui ne peut s'expliquer que par une faille au rejet d'ailleurs fort important.

Évitant Morlaix, nous gagnons la côte à Barnenez en la commune de Plouézoc'h pour observer le tumulus dont l'agencement intérieur est en partie visible. Cette halte permet également de voir de belles formes littorales (flèche et tombolo) et d'admirer l'entrée de la rivière de Morlaix.

Le dernier arrêt nous conduit, sur la route de Carhaix, à l'élevage de Myocastors ou Ragondins du Moulin-Blanc. L'éleveur nous y montre ces curieux Rongeurs sud-américains, semi-aquatiques et herbivores qui présentent beaucoup d'affinités avec les Castors ; il nous expose tout le parti que l'on peut en tirer : outre la fourrure, consommation de la chair, et même, emploi, en maroquinerie, de la peau écailleuse de la queue.

L'excursion minutieusement organisée et bénéficiant d'un très beau temps, fut des plus réussies.

C. B.

NOTE DU REDACTEUR

Le numéro sur « La Flore du littoral » a surpris les lecteurs tant par les 48 pages abondamment illustrées que par le caractère des trois articles qui le constituaient. Ce changement de niveau ne m'avait pas échappé et c'est pourquoi j'avais demandé l'avis des lecteurs. Je remercie vivement tous ceux qui ont écrit ; ils sont trop nombreux pour que je puisse leur répondre individuellement. Qu'ils m'en excusent.

Les avis sont rarement nuancés. Les Naturalistes déjà spécialisés ont envoyé des encouragements enthousiastes, limitant leurs critiques à des points de détail ; au contraire, les non-spécialistes ont exprimé leur déception devant une lecture à première vue difficile, employant parfois même des formules dures comme : « c'est trop technique », ou « ça ne peut intéresser personne ».

Ainsi ce numéro a séparé, plus que tout autre, les spécialistes des non-spécialistes et, sur ce point, c'est un échec. L'une des missions de « Penn ar Bed » est en effet de créer des liens entre les scientifiques et le public. Condition impérative mais combien difficile ! C'est un souci constant pour le rédacteur de trouver le juste milieu entre la technicité et la vulgarisation.

Faut-il regretter l'expérience ? Je ne le pense pas. La valeur intrinsèque des articles, synthèses remarquables en soi, n'est pas douteuse et, pour beaucoup, ce numéro sera très utile. De plus, l'expérience a permis de définir les limites qu'il est dangereux de franchir : il en sera tenu compte.

A. L.

ERRATA. — Volume 3, page 75, 15^e ligne : lire *Crithmum* (au lieu de *Crithum*).